

BALLAKÉ SISSOKO

En Afrique, bien des instruments de musique sont menacés au même titre que tant d'espèces animales ou végétales. Ce n'est pas le cas sur l'immense territoire de l'ancien empire mandingue, qui englobe la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mali et de vastes régions du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal. Grâce aux griots, cette caste de chanteurs, de conteurs et de musiciens qu'on appelle là-bas les « djeli », les instruments mandingues vivent une vraie renaissance. Entre autres, les luths et harpes ancestrales résistent magnifiquement à la concurrence de la guitare...

UN HÉRITIER AUTODIDACTE

Parmi ces harpes, la plus célèbre est la « kora », harpe enalebasse à chevalet et à 21 cordes : « sept pour le passé, sept pour le présent, sept pour le futur », dit la légende.

Ballaké Sissoko a résolument choisi le futur, comme son ami et cousin Toumani Diabaté. Tous deux appartiennent à de fameuses familles de « djeli » (griots) installées au Mali mais originaires de Gambie. Si la Guinée-Bissau est considérée comme le berceau de la kora, la Gambie est depuis un siècle le vivier où se sont épanouis ses plus grands virtuoses.

Ballaké et Toumani sont les fils de deux géants de la kora, Djelimady Sissoko et Sidiki Diabaté, qui participèrent en 1971 au disque le plus célèbre de l'histoire de cet instrument : « Cordes Anciennes ». Djelimady et Sidiki étaient deux piliers du prestigieux Ensemble Instrumental du Mali dirigé par le grand Keletigui Diabaté, dont le fils Fassély est l'inamovible partenaire de Ballaké au balafon...

Curieusement, malgré son « pedigree », Ballaké est avant tout un autodidacte : « Des deux côtés paternel et maternel, la kora a toujours été l'instrument familial, mais mon père ne voulait pas que je sois musicien. Comme je suis l'aîné des garçons parmi une trentaine d'enfants, il préférait que je sois avocat ou fonctionnaire. J'ai appris à jouer en cachette pendant que mon père partait aux répétitions, j'avais dérobé la clef de sa chambre où il planquait ses koras... A sa mort en 1981 je n'avais que 13 ans, mais j'ai pris sa relève...

En 1999, Ballaké et Toumani ont à leur tour gravé ensemble « Nouvelles Cordes Anciennes » (Hannibal-Ryko / harmonia mundi), disque qui les a imposés à la fois comme les héritiers de la plus pure tradition et les chefs de file d'une nouvelle vague de koraïstes virtuoses.

booking & management

MAD MINUTE MUSIC

5 / 7 rue Paul Bert – 93400 SAINT OUEN – France

Tel : +33 1 40 10 25 55 / Fax : +33 1 40 10 17 37 / www.madminutemusic.com